

DU RÊVE QUE FUT MA VIE

Marionnettes, correspondance, musique.

CRÉATION 2014



CIE LES ANGES AU PLAFOND

DISTRIBUTION

Une histoire de CAMILLE TROUVÉ et BRICE BERTHOUD

Jeu/Manipulation : CAMILLE TROUVÉ

Musique : FANNY LASFARGUES

Scénographie et mise en page :

BRICE BERTHOUD assisté de JONAS COUTANCIER

Avec la précieuse collaboration de SASKIA BERTHOD

Costumes : SÉVERINE THIÉBAULT

Aide à la construction : MAGALI ROUSSEAU

Régie et lumières : MARINA GABILLAUD-LAMY

Une coproduction Les Anges au Plafond,
Equinoxe – Scène Nationale de Châteauroux.
Avec le soutien de l'Espal, Scène Nationale du
Mans

Les Anges au Plafond sont artistes associés à la MCB° –
Scène nationale de Bourges, en compagnonnage avec le
Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff et La Maison des
Arts du Léman – Scène conventionnée de Thonon-Evian-
Publier, conventionnés par le Ministère de la Culture et
de la Communication – DRAC Ile-de-France, au titre des
Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et
International (CERNI) et soutenus par la Ville de Malakoff.

L'HISTOIRE

Femme, artiste, muse et rebelle. Nous n'en
avons pas fini avec Camille Claudel...

Après «Les Mains de Camille», spectacle qui
explore l'enfance de l'artiste, les liens avec sa
famille et ses contemporains, Les Anges au
Plafond plongent dans la correspondance de
cette sculptrice de génie.

Des missives libertaires et provocatrices de sa
jeunesse parisienne aux courriers non expédiés
de la maison de santé, se dessine un portrait en
creux, fait aussi de silence et de non-dit.

Il faut savoir lire entre les lignes, déchiffrer
les billets d'humeur aux marchands d'art, aux
huissiers, décoder les lettres d'amour ou de
menace pour tenter de comprendre le moment
où la raison vacille et où l'histoire bascule dans
ce «désastre fin de siècle»...

Avertissements

« Lettres, courriers, missives, petits mots,
télégrammes, dépêches, plis, billets... Tout
ce que vous entendrez ici est issu de :
correspondances. Rien n'a été modifié. Tout
sera reproduit strictement, scrupuleusement,
minutieusement à l'identique. Ce sont en
majorité des lettres émanant de Camille Claudel.
Nous n'avons retrouvé que peu de courrier lui
étant destiné. D'abord parce que nombre de
ses papiers personnels ont été détruits mais
aussi parce que l'artiste, tenue au secret durant
les trente dernières années de son existence,
n'aura plus aucun lien avec l'extérieur. Si
correspondance désigne un lien épistolaire
bilatéral, comment nommer des courriers
sans espoir de réponse ? Parmi les déchirures
du temps, nous apprendrons à lire entre les
lignes, avançant mot à mot, décortiquant les
paragraphe de cette vie extraordinaire. »

NOTE D'INTENTION

Du papier, du papier et une contrebasse

La feuille vierge et lisse, la page blanche sera le
départ de chaque paragraphe de cette histoire.

Une ironie mordante, un humour corrosif même
dans les moments les plus graves, sincère,
révoltée, touchante, voilà ce qui caractérise la
plume de Camille Claudel, artiste en lutte pour
retrouver sa liberté d'expression.

Entre la sculpture et le pop up.

Une marionnettiste manipule, déchire, froisse,
plie, met en boule ces bouts de papier, comme
les humeurs des personnages qui ont écrit cette
histoire.

Une contrebassiste sculpte le son en
accompagnant de ses doigts, de sa voix et de ses
pieds, le fil fragile de cette histoire épistolaire.



correspondance de Camille Claudel

Publié le 11 avril 2015 | Par [Audrey Jean](#)

Artiste associée de l'Equinoxe scène nationale de Châteauroux, la compagnie Les anges au plafond poursuit son histoire d'amour avec Camille Claudel et nous offre une forme poétique explorant la correspondance du sculpteur. Au même titre que cette femme multiple, le spectacle mêle différentes disciplines pour un rendu esthétisant et envoûtant.

Souvent mise à l'honneur, Camille Claudel reste l'une des figures féminines les plus inspirantes du siècle précédent. La compagnie s'était déjà intéressée à son enfance et choisit ici de s'approprier quelques-unes de ses lettres au travers d'une création originale notamment au niveau de la forme. Accompagnée d'une contrebassiste, Camille Trouvé déclame des lettres du sculpteur, s'attachant à jouer avec les sonorités. Le caractère fougueux de Camille Claudel est là, dans chaque mot, son humour, son ironie mordante. En pointillés se dessine ainsi son doux visage, provocant et révolté de tout, en quête permanente de plus, de mieux. Camille la femme passionnée, Camille la femme libre dans chacune de ses missives restées pour la plupart sans réponse. Par vagues, entre les lignes se devine déjà la folie douce qui l'emporte, la fragilité qui l'enveloppe, la violence qui la ronge. La scénographie rend grâce à son génie créatif, avec au centre de la démarche le papier, le papier comme support de ses écrits et comme matière envahissante et modulable à l'infini. La comédienne manipule les feuilles, les façonne jusqu'à faire apparaître des corps, des visages. Marionnettes abstraites créées à vu, membres sculptés, le papier devient corps et laisse deviner les personnages à qui Camille s'adresse dans ses lettres. Paul son frère, Rodin bien sur, mais aussi des marchands d'art ou des huissiers, autant de correspondants dont elle essayait d'attirer l'attention, en vain souvent. Cette forme courte saisit au vol ces instants et les restitue dans une dentelle de papier. Un sens du détail particulièrement maîtrisé, avec en point d'orgue le remarquable travail sur la lumière, écrin délicat et intimiste pour aborder l'univers si fragile de Camille Claudel.

Audrey Jean

Les Anges au plafond – Du rêve que fut ma vie

De Camille Trouvé et Brice Berthoud, mise en scène de B. Berthoud, avec C. Trouvé et F. Lasfargues. Durée: 55 min. 20h30 (mar.), espace Vasarely, 1, place des Anciens-Combattants-d'Afrique-du-Nord, 92 Antony, 01 41 87 20 84, festivalmarto.com. (13-17€).

TT Renfermée, isolée, de plus en plus paranoïaque, Camille Claudel est internée dans l'asile psychiatrique de Montfavet pendant trente ans, jusqu'à sa mort. Après avoir évoqué l'enfance de la sculptrice et sa passion ardente avec Rodin dans *Les Mains de Camille* (2012), la marionnettiste Camille Trouvé utilise à nouveau le papier pour montrer une autre facette de l'artiste à partir de sa correspondance. Lettres, télégrammes jamais expédiés ou simples mots griffonnés sans espoir de réponse révèlent les tourments d'une femme libre et rebelle. La marionnettiste déchire de grandes feuilles de papier, les sculpte, joue avec leur transparence, pour faire apparaître les fantômes qui hantent l'autre Camille, jusqu'à en faire son linceul. Un spectacle à la fois bouleversant et corrosif, intense et délicat, montrant Camille Trouvé au faite de son art.

Marionnettes / 8-12 avril

Lettres de Camille

DU PAPIER, UNE CONTREBASSE ET LE TALENT DES ANGES AU PLAFOND POUR ÉVOQUER CAMILLE CLAUDEL.

Voilà quelques années que Les Anges au plafond, l'une des meilleures jeunes compagnies françaises de marionnettes, cheminent au côté de la sculptrice Camille Claudel. Se plongeant dans sa vie - son enfance, ses relations avec sa famille et avec son mentor Rodin -, ils ont créé *Les Mains de Camille*, un spectacle qui fit date. Puis, en suivant sa correspondance, ils ont imaginé comme une suite intime. *Du rêve que fut ma vie*, écrit par Brice Berthoud et Camille Trouvé et interprété par cette dernière, mêle marionnettes, correspondance, musique. Camille Claudel fut avant tout une artiste libre, une femme affranchie... et c'est ce que nous racontent Les Anges. ► **Du rêve que fut ma vie.**

A partir de 14 ans. Les mer 8 et jeu 9 avril à 19 h 30, ven 10 à 20 h 30, sam 11 à 15 h et à 19 h 30, et dim 12 à 16 h et 19 h. **Théâtre 71, la Fabrique des arts**, 21 ter, bd de Stalingrad, Malakoff (92). M° Châtillon-Montrouge www.theatre71.com. **M.B.**

à partir du

8

Avril

DU RÊVE QUE FUT MA VIE

Théâtre 71 - Malakoff

Camille Trouvé & Brice Berthoud*Camille Claudel,
marionnette d'une époque*

Forts de leur expérience au sein de leur compagnie Les Anges au plafond créé en 1999, les acteurs marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud ont conçu **un spectacle qui s'appuie sur les courriers de Camille Claudel** : *Du rêve que fut ma vie*. Après avoir créé *Les mains de Camille* consacré à la jeunesse du sculpteur, son entourage et ses contemporains, ils évoquent sa place dans la société de l'époque et comment elle a sombré dans la folie.

Théâtral magazine : Vous poursuivez votre "rencontre" avec Camille Claudel ?

Camille Trouvé : *Du rêve que fut ma vie* est un spectacle qui interroge sur la place de la femme artiste dans la société, le rapport de Camille Claudel à sa mère, son internement pendant trente ans. Nous avons voulu revenir à la source, à ce qu'on pensait d'elle avec une centaine d'années de recul. A l'hôpital psychiatrique où elle était internée, elle n'avait pas le droit de recevoir et d'envoyer des lettres. Nous les avons sélectionnées dans l'ouvrage d'Annie Rivière et Bruno Gaudichon, *Correspondance de Camille Claudel*, une vraie mine. On y entend la voix de l'artiste, on

sent son ironie mordante, son humour même quand elle est désespérée. Elle avait beaucoup d'énergie et une force créatrice intense.

Brice Berthoud : Le spectacle est une plongée très intime dans ses courriers, elle a écrit de 17 ans jusqu'à sa mort, à 79 ans, en 1943. Elle se livre à son frère, sa mère, Rodin et son marchand d'art. Ses courriers brossent aussi un portrait du siècle.

Que découvre-t-on d'elle ?

Brice : Nous avons eu envie de montrer ce moment où elle bascule dans la folie. Elle était au bord de la falaise, mais on l'y a poussée. Elle écrit comment elle lance des bouteilles à la mer.

On a envie de rendre à la postérité ce qui lui est dû.

Comment avez-vous conçu la mise en scène ?

Camille : Ce nouveau spectacle est comme un zoom sur sa vie avec moi qui raconte l'histoire, mais aussi des marionnettes et des feuilles manipulées en direct, du "pop-up". Le spectacle est accompagné par un contrebassiste.

Brice : La magie se voit, le public est au plus près des "acteurs", c'est lui qui devient le metteur en scène.

Qu'est-ce qu'apporte l'art de la marionnette par rapport à une pièce de théâtre classique ?

Camille : La marionnette amène une distance avec le sujet par son propre pouvoir métaphorique, elle apporte une forme d'humour et conduit le spectateur dans une forme transposée. Pour nous, il n'y a pas de frontière entre la marionnette et l'acteur.

Que vous a apporté la création de votre compagnie ?

Brice : Une identité et la liberté de créer des spectacles avec des thèmes qui nous sont chers comme le mélange entre la politique et l'intime. En septembre, nous serons artistes associés au prochain Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières et aurons la chance de jouer nos créations.

Propos recueillis par
Nathalie Simon

■ *Du rêve que fut ma vie*, une histoire de Camille Trouvé et Brice Berthoud, Théâtre 71, présenté à la Fabrique des Arts, 21 ter Bd de Stalingrad 92240 Malakoff, 01 55 48 91 00, du 8 au 12/04

COMPAGNIE

La compagnie LesANGES au Plafond est née, en 2000, de la rencontre de deux comédiens marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud articulant leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation.

Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet.

Portés par l'envie de conter des histoires, intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie. Des Mythes fondateurs d'Antigone et d'Œdipe au Mythe contemporain de Camille Claudel, ce qui les anime est cet endroit précis où l'intime rencontre le politique.

Camille TROUVÉ Metteur en scène

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, co-fonde la compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique.

Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont : La Peur au Ventre (2000), Le Baron Perché (2002) et Le Bal des Fous (2006).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans Le Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie, elle a réalisé la mise en scène des Nuits polaires et d'Au Fil d'Œdipe.

Brice BERTHOUD Comédien-marionnettiste

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon et créé cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998), Les Pantagruéliques (2002) et Un Roman de Renart (2005).

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Seul en scène, dans Les Nuits Polaires et Au Fil d'Œdipe, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie.



Durée : 55 minutes
Jauge : selon le lieu
Tout public, à partir de 14 ans
Autonome techniquement

Un spectacle dédié aux lieux d'art,
de patrimoine et des mots.
« Du Rêve que fut ma vie »,
c'est un grand carnet qui peut
s'effeuiller un peu partout
entre les œuvres, dans les
musées, les galeries, les
ateliers, tous lieux d'arts,
d'écriture et de lecture.

Crédit photo : Vincent Moreau

CONTACTS

Cie Les Anges au Plafond
65 Avenue Pierre Larousse
92240 Malakoff - FR
www.lesangesauplafond.net

Administration

Lena Le Tiec
Tél : 01 47 35 08 65 - 06 51 42 78 79
angesauplafond@gmail.com

Logistique de tournée

Silvina Senn
Tél : 01 47 35 08 65
production@lesangesauplafond.net

Presse - diffusion

ZEF - Isabelle Muraour
Tél : 01 43 73 08 87 - 06 18 46 67 37
isabelle@zef-bureau.fr

Communication et développement

Marie Gaudry
Tél : 01 47 35 08 65
communication@lesangesauplafond.net